

On aurait de la peine à trouver mieux que ces Dialogues composés par M. l'abbé Luche, dialogues adaptés au catéchisme de Québec, dont ils suivent le texte pas à pas et question par question. Le dialogue, avec sa forme vivante et la mise en scène de jeunes enfants de l'un ou de l'autre sexe, captive mille fois mieux l'attention qu'une exposition purement explicative, et il n'est pas de moyen plus efficace pour faire pénétrer dans l'âme des enfants et de leurs parents la science religieuse. De ces dialogues il existe deux éditions, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles. Il serait à désirer que cet ouvrage si pratique et si docement fait soit aux mains de tous ceux à qui incombe la haute mission d'enseigner aux petits la doctrine de Jésus-Christ.

PONTBRIAND (Vicomte du Breil de). — *Le dernier évêque du Canada Français: Mgr de Pontbriand. (1740-1760).* 1 vol. 5¼ x 8 p., 326 pp., orné d'un portrait (1910) . . . \$0.88

Cet ouvrage dépasse ce que l'on est accoutumé de trouver dans une biographie de saint prêtre ou de saint prélat; c'est vraiment une étude historique capable d'intéresser vivement un grand nombre de lecteurs, en dehors du petit cercle de famille auquel l'auteur l'avait tout d'abord uniquement destinée. Mgr de Pontbriand est un évêque dont la vie est non seulement belle, édifiante, dont le ministère, aux prises avec des difficultés sans nombre, fut, à cause de cela peut-être, remarquablement fructueux; mais, nommé évêque du Canada en mars 1741, il assista aux luttes douloureuses qui arrachèrent ce pays à la France pour le livrer à l'Angleterre; il s'y trouva si intimement mêlé, que l'agonie du Canada français fut véritablement la sienne; il ne survécut que quelques mois à la perte de la belle colonie française.

TREMBLAY (Jules), secrétaire de l'École littéraire de Montréal, secrétaire du Conservatoire Lassalle. — *Des Mots, des Vers.* 1 vol. 4¾ x 7¼ p., 228 pp. (1911) . . . \$1.00

M. Tremblay s'est fait une place à lui. Il écrit, non pour lui seul, mais pour tous. L'abstraction du moi est partout dans ses vers impersonnels, à part quelques rares exceptions, dans lesquelles, encore, il ne se livre pas et rien ne transparaît du moi intime. A-t-il pleuré, joué, aimé, souffert? Il ne nous le laisse point voir. Le genre philosophique, très et trop à la mode, il le laisse à la prose, aux philosophes; "mes yeux furent toujours grands ouverts, j'ai voyagé et je vous apporte les croquis des choses dont la plastique m'a inspiré. Que d'autres élaborent des thèses sentimentales ou métaphysiques!" Sa poésie est une impression, une description, une idée, des formes, des couleurs, des sons. D'autres jouent plus de la nuance, de l'émotion; mais les amateurs de vers nettement ciselés, d'impressions rares ou exotiques, et toujours précises, ainsi que de hautaine éloquence, liront et reliront ce joli recueil.

"Au point de vue de la forme, — dit M. Philippe Beaugregard dans la jolie préface qu'il a écrite pour cet ouvrage. — M. Tremblay se range sans aucun doute possible, parmi les classiques dans l'école des Parnassiens; même souci de la toilette littéraire que ces derniers, même richesse verbale, même pompe et rigidité dans la coupe du vers."

Si une des originalités de l'auteur tient au fait d'avoir abandonné à qui veut le prendre le domaine de l'amour, et d'avoir évité la dilution des idées; une autre originalité tient au souci de l'expression juste au lieu de l'image flottante et à l'emploi des mots concrets plutôt que de ceux qu'on transposerait facilement sans changer l'essence de la strophe. "La richesse de son vocabulaire, — dit encore M. Beaugregard, — dépasse, à mon sens, celle de tout volume de vers publié dans le Canada français jusqu'à ce jour. . . M. Tremblay diverge de tous nos poètes locaux, et son attitude devant les choses et lui-même lui crée un fief à part dans notre littérature nationale. C'est un poète artiste, il nous manquait."

BEAUX-ARTS

Archéologie. — Antiquités. — Architecture. — Peinture. — Sculpture. — Musique. — Photographie. — Numismatique. — Histoire des Arts. — Critique d'Art.

ARTISTIC BIBLIOTHEQUE: "*Les Peintres illustres.*" (Suite, voir Bulletin No 13.) Collection publiée sous la direction de M. Henri Roujon, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. Chaque volume 5¼ x 7¾ p., 80 pp. de texte avec 8 fac-simile en couleurs, cartonné, couverture illustrée en couleurs.

BOTTICELLI. 1 vol. 5¼ x 7¾ p., 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs . . . \$0.50

Idees assez vagues. L'influence de Savonarole sur l'artiste est imparfaitement exposée; et pourtant c'est cette influence profonde qui rénova son art. Par contre les reproductions sont bien celles qui donnent la plus juste idée de l'œuvre du célèbre peintre florentin: la *Naissance de Jésus* et le *Printemps*, la *Madone du Magnificat* et la *Madone à la Grande*, l'*Annunciation* des Uffizi, *Judith* et *Holopherne*.

FRA ANGELICO. 1 vol. 5¼ x 7¾ p., 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs . . . \$0.50

Ce volume hélas! est de beaucoup le plus médiocre de la collection. L'auteur, visiblement, n'a rien de ce qu'il faut pour comprendre le Bienheureux et, de fait, il n'y comprend rien. Encore moins le fait-il comprendre. Ignorances, bévues, sottises, naïvetés s'y coulent. Seules quelques pages compréhensives s'harmonisent au sujet: elles sont de Gebhardt. L'illustration, elle aussi, est médiocre. Un *Christ Enfant* du couvent de San Marco représente seul un peu dignement le délicieux artiste qui, en même temps, fut un saint.

GUILLOT (Ernest). — *Album d'Ornementation pour l'Enluminure*, contenant des documents de l'Art Egyptien, Art Assyrien, Art Grec, Art Gréco-Romain (style Pompéien), de la Période Mérovingienne (VII^e siècle), de la Période Carolingienne (VIII^e et IX^e siècles), de la Période Romane (XII^e siècle), Art Byzantin. 1 album 5¼ x 8½ p., 16 feuillets, ornements reproduits en 15 couleurs, couverture richement illustrée . . . \$0.63

Précieux recueil de documents, donnant les caractères principaux et propres au style des époques qu'il passe en revue. Par sa documentation parfaite et son fini d'exécution, il sera d'un grand intérêt pour les miniaturistes, les enlumineurs, dessinateurs, architectes, etc. Rappelons les albums déjà parus dans cette très intéressante collection:

Albums d'enluminure et d'ornementation des XIII^e, XIII^e, XIV^e, XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, chaque album \$0.63

Les Insectes et l'Enluminure. 1 album . . . \$0.63

Alphabets de style des XI^e, XIII^e, XIV^e, XV^e, XVI^e siècles. 1 album . . . \$0.50

La Fleur dans l'ornementation. 1 album . . . \$0.88

La Fleur nature. 1 album . . . \$0.88

HOLBEIN. 1 vol. 5¼ à 7¾ p., 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs . . . \$0.50

Les reproductions de ce volume sont le joyau de la collection. *George Gizez*, *Sir Richard Southwell*, *Sir Henry Wyat*, le précieux *Erasmus* du Louvre, sont admirablement rendus, et jamais peut-être les procédés anciens n'ont atteint ce degré de perfection. Malheureusement le texte est des plus vides et pas assez soigné.

LECLERCQ (Dom H.), bénédictin de Farnborough. — *Manuel d'Archéologie chrétienne depuis les origines jusqu'au VIII^e siècle.* 2 vol. 6¼ x 9¼ p., 591 et 681 pp., ornés de nombreuses gravures. Les 2 volumes . . . \$5.00

Les matières que renferme cet important ouvrage sont ainsi distribués: Généralités: Histoire, chronologie, topologie, définitions. — Des Influences: influence juive, influence mithriaque, influence classique, influence chrétienne. — Architecture funéraire et sacrée: Catacombes, basiliques, coupoles, méthodes de construction. — Décoration: peinture, mosaïque, relief, stuc. — Sculpture: statuaire, bas-relief, sarcophages, glyptique. — Arts industriels: verrerie, émaillerie, terre cuite, orfèvrerie. — Miniature, encaustique. — Tissus et vêtements liturgiques. — Numismatique. — Symbolique.

L'importance croissante que l'on accorde de nos jours à la connaissance des monuments figurés du christianisme pour l'étude de l'histoire générale et de la théologie positive est pleinement justifiée par les résultats acquis. L'accueil fait au *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie* de Dom Cabrol témoigne que la science des antiquités chrétiennes trouve un public aussi nombreux qu'instruit. Mais, bien plus considérable est le nombre de ceux qui, sans faire des monuments une recherche particulière, veulent néanmoins savoir ce que l'archéologie peut leur apprendre au point de vue de leurs travaux personnels. A ces derniers il faut un ouvrage clair et rapide donnant l'état exact de la science des antiquités avec les renseignements indispensables, un manuel à la fois nécessaire et suffisant. C'est ce travail que vient de leur offrir Dom H. Leclercq sous le titre: "*Manuel d'Archéologie.*"

LE TINTORET. vol. 5¼ x 7¾ p., 80 pp. de texte, 8 reproductions en couleurs . . . \$0.50

On trouve dans ce volume une quinzaine de bonnes pages. . . tirées de Ruskin. Le reste est médiocre. Les tableaux reproduits sont choisis un peu au hasard. Le mieux rendu est peut-être encore le *Portrait du procureur Morosini*.

POTTIER (E.), de l'Institut. — *Diphilos et les modeleurs de terre cuite grecque.* 1 vol. in-8°, 128 pp., 24 gravures d'après les procédés directs. (Collection "Les Grands Artistes," placée sous le haut patronage de l'Administration des Beaux-Arts.) . . . \$0.63

Ouvrage sérieux, savant, extrêmement instructif, dont ceux-là saisiront l'utilité qui, au Louvre, devant les richesses des salles de la Céramique, ont un jour éprouvé le désir d'étudier de près les innombrables terres cuites rapportées des fouilles. Ceux-là encore la com-